

CÉLINE LE GUILLOU

Dernier Cri



Mon travail est la retranscription de mon expérience directe avec la terre, à travers laquelle je questionne la frontière entre le vivant et l'inerte. Je m'inspire des codes issus des sciences naturelles dans une approche abstraite, où des formes s'imbriquent les unes aux autres de manière à former des entités. La terre est vivante, je l'explore en surface et en profondeur comme un corps que je tranche à la manière d'une chirurgienne.

J'utilise plusieurs terres et je joue avec les différents états de la matière. Je me promène dans ce corps, j'explore ses escarpements, ses affaissements de terrain, ses cavités. Ce corps est stratigraphié, c'est aussi un paysage dans lequel je circule à mesure que je le construis. Parfois, j'intègre des éléments usinés, des corps étrangers qui sont comme une référence à l'artificiel.

J'use de terres teintées dans la masse et d'un travail de surfaces pour utiliser la couleur comme un signal qui guide la lecture de mes pièces, à l'image des codes de couleurs des cires anatomiques. Mes sculptures sont un matériel didactique mis à disposition que je suis seule habilitée à utiliser. Elles sont démontables et remontables. Certaines sont montrées de manières disloquées, je montre leurs constitutifs internes. Ainsi, je dévoile une réalité et je suggère au regardeur de recomposer mentalement mes pièces.